



# Figure de Prou

**Le Docteur Esdras PROULX-dit-CLÉMENT**  
- 47 années de pratique médicale  
(Page 2)

**Les Filles du Roy**  
(Page 7)

**De Montmagny à Springfield en passant par la Saskatchewan**

*Joseph-Gérard Proulx, un des neuf cent mille Canadiens devenus Étatsuniens*  
(Page 4)

**Association des familles Proulx d'Amérique**

**QUE TOUS SOIENT UN ...**

## J. Maurice Proulx, un bâtisseur de Lévis

(Page 3)

### De la galerie des ancêtres à l'étoile familiale

Je n'avais pas encore vingt ans quand, en visite chez mes grands-parents Proulx à Nicolet, ma grand-mère Domina (eh oui!) m'entraîna au sous-sol. On y remonta une corbeille d'osier remplie à ras bord de photos de famille. Pour la plupart, de belles et grandes photos, aux lignes claires, avec, en bas, la signature du photographe professionnel gravée dans le carton, voire dans le zinc! Un véritable trésor que je dévorai avec grand plaisir. Et la corbeille redescendit au sous-sol.



Par  
**Jean-Pierre Proulx**  
(Prou-Pinel)



Plusieurs années plus tard, grand-mère Domina et grand-père Alphonse nous quittèrent. Mon père Joffre, liquidateur de la succession, récupéra le panier d'osier. Et le plaisir recommença avec un bémol : il fallait maintenant identifier les personnes qui apparaissaient sur ces photos! Leur nom avait sombré dans l'oubli.

Mon père et moi, nous entreprîmes donc un voyage au pays des ancêtres : St-Zéphirin de Courval, Baie-du-Febvre, Nicolet. On alla ensemble visiter tous les vieux encore vivants, associés de près ou de loin à notre famille. La tournée fut fructueuse. Il resta au fond du panier quelques clichés d'illustres, mais anonymes amis de la famille. Ils dorment sur une tablette, attendant mon entrée au Paradis où se trouvent certainement celles et ceux qui y figurent. On se reconnaîtra sûrement!

Cette histoire est à l'origine d'une initiative, esthétique et pédagogique cette fois. Se trouvait dans ce trésor photographique de quoi amorcer la confection d'une galerie des ancêtres de notre famille. Nous avons, bien sûr, poursuivi l'enquête, du côté des Plante et des Legault, patronymes des parents de mon épouse. La collection de photos a doublé! Nous avons même photographié les photos des cartes mortuaires. Qu'à cela ne tienne!

C'est donc maintenant un tableau généalogique en photos qui orne un coin de notre salon. Généalogie ascendante au départ. On y trouve les visages de nos ancêtres jusqu'à, dans un cas au moins, la sixième génération soit celui d'un très arrière-grand-père né en 1788 ! Sa photo apparaissait en médaillon dans la monographie de paroisse de Baie-du-Febvre parue en 1910.

Puis, progressivement, la galerie s'est progressivement enrichie des photos de nos enfants, puis de nos petits-enfants. Il faut de temps à autre les renouveler puisqu'ils grandissent!

Nous avons choisi de disposer les photos de façon esthétique plutôt qu'en fonction des liens filiatifs. L'expérience a montré que c'était là un bon choix. Nos enfants et petits-enfants ou d'autres membres de nos familles posent des questions : « C'est qui lui? Qui sont ceux-là? ». Le mystère engendre ici les questionnements, puis les réponses. Avec le temps, les images et les noms se gravent dans la mémoire.

### L'étoile familiale

Ma mère, Marie-Laure Langevin, est une championne du patrimoine familial. Un jour, elle a installé sur le mur au-dessus d'un meuble du salon, ce que j'appelle l'« étoile familiale ». Sa photo y occupe avec celle de son mari, Joffre, le centre de l'étoile. Autour de ce noyau, celles de chacun de ses huit enfants et de leur conjointe ou conjoint forment une couronne. Et de celle-ci partent les rayons de l'étoile formés des photos des 22 petits-enfants auxquels sont accrochées celles de quelques arrière-petits-enfants.



Aujourd'hui, cette étoile n'est plus accrochée au mur de la maison de nos parents. Mais elle orne toujours la page Facebook familiale où se partagent les nouvelles des descendants – nous sommes plus de cinquante - de Marie-Laure Langevin et de Joffre Proulx.

Les Proulx savent d'où ils viennent et où ils vont grâce au trésor photographique dont ils ont hérité et qu'ils ont simplement mis en valeur.

## Le Docteur Esdras PROULX-dit-CLÉMENT

### 47 années de pratique médicale



Par  
Claude  
Proulx-dit-Clément  
(Prou-Fleury)

Diplômé de la Faculté de médecine de l'Université Laval à Montréal en mai 1895, son premier cabinet de médecine sera ouvert à St-Théodore d'Acton, de juin 1895 à mars 1917, puis à St-Pie-de-Bagot, de 1917 jusqu'à son décès à St-Pie le 3 mars 1942.

Né à St-Augustin de Deux-Montagnes au Québec en 1869 le Docteur Esdras épouse Marie-Anne Déziel-Labrèche à St-Augustin de Deux-Montagnes le 24 juillet 1895. À St-Théodore d'Acton sa jeune épouse décède à la naissance d'une fille en mai 1896. C'est dans ce beau village qu'Esdras convole en secondes noces le 28 août 1896 avec Célima Duhamel qui donnera naissance à une quinzaine d'enfants, tous nés à St-Théodore d'Acton.



Le Dr Esdras PROULX-dit-CLÉMENT, 1869-1942

Le Docteur Esdras Proulx-dit-Clément est un descendant de Jean-Baptiste PRÉAUX-PROU né en 1656 à Vertou, diocèse de Nantes, Bretagne, France, lequel est arrivé en Nouvelle-France vers 1676. Jean-Baptiste épouse Catherine FLEURY le 2 mars 1699 à Sillery, Québec et le couple établit résidence au printemps de la même année sur la rive occidentale de la rivière St-Charles, dans le quartier Nouvelle-Lorette, lot no. 553 à Charlesbourg, village périphérique de la Ville de Québec, la Capitale Nationale de la francophonie canadienne et nord-américaine.

## J. Maurice Proulx, un bâtisseur de Lévis

Mon nom est Lucette Bergeron et je demeure à Lévis. Depuis l'automne 2008, j'ai le bonheur d'être la marraine d'Alexis Toupin. Comme je m'intéresse à la généalogie, je ne manque pas une occasion de faire connaître à ce jeune, les liens qui le relie à ses ancêtres.



Par  
Lucette Bergeron

### Directeur général du CEGEP Lévis-Lauzon



J. Maurice Proulx

Alexis est l'arrière-petit-fils de Monsieur J. Maurice Proulx. Je me suis fait un devoir d'entrer, avec l'enfant, dans l'édifice où son arrière-grand-père a occupé le poste de directeur. Aujourd'hui, il s'agit de l'École secondaire Guillaume-Couture mais, autrefois, ce bâtiment abritait l'Institut de Technologie de Lauzon aussi dirigée par Monsieur Proulx de 1961 à 1969. À partir de mai 1969, les lieux ont servi aux premiers balbutiements du tout nouveau CEGEP Lévis-Lauzon, sur le boulevard Philippe-Boucher.

Monsieur Proulx a dirigé l'instauration de ce collège d'enseignement sur la rive-sud de Québec avec toute une équipe de bâtisseurs. Déjà en janvier 1965, le Comité provisoire se réunit pour ensuite devenir le Comité d'organisation jusqu'en mai 1969. Monsieur J. Maurice Proulx préside aussi ces deux comités, en plus de cumuler ses fonctions de directeur de l'Institut de Technologie de Lauzon. À l'époque, le CEGEP était considéré comme étant sur le territoire de la Ville de Lauzon avant sa fusion, en 1989, à la Ville de Lévis.

Devant le nombre grandissant des étudiants, la direction a fait des démarches auprès du gouvernement pour obtenir l'autorisation d'ériger une nouvelle construction plus moderne. La levée de la première pelletée de terre a lieu en juin 1972, à la jonction de la Route 132 et la rue Monseigneur Bourget, toujours à Lauzon. Il est certainement inutile de mentionner les innombrables heures de travail pour en arriver à l'inauguration du nouveau CEGEP, en 1975. Ceci est sans compter les nombreuses réunions avec les comités. Monsieur Maurice Proulx, le directeur général, s'est investi dans toutes les étapes menant à l'érection de la

nouvelle bâtisse. Monsieur Proulx a démontré de la détermination dans son travail acharné et constant avec toute son équipe de collaborateurs.

### Descendant de Jean Prou(st) et de Jaquette Fournier

Né en mai 1922, Joseph-Gérard-Maurice-Omer Proulx est le deuxième enfant de Gérard Proulx et de Cécile Mathieu. Tous les deux sont les fiers parents d'une famille de six garçons et filles. Leurs enfants sont tous nés et baptisés à St-Marc-du-Lac-Long, dans le Témiscouata. Il faut dire que cette région portait aussi le nom de Les Étroits de 1910 à 1914.



Gérard Proulx & Cécile Mathieu

Les parents de Maurice se sont mariés en Beauce, le 17 février 1920, dans la Paroisse de St-Cyprien de Dorchester. Il s'agit du lieu où demeure Cécile Mathieu avec ses parents. Dans l'acte, on apprend que Gérard Proulx est opérateur et qu'il reste à St-Éleuthère. En mai 1926, lors du baptême d'une de ses filles, il est précisé, dans l'acte, que Gérard Proulx est télégraphiste. Il travaille longtemps comme chef de gare à Glendyne, à St-Marc-du-Lac-Long où il élève sa famille. Maurice, comme ses frères et sœurs, a probablement eu le plaisir de grandir dans un environnement ferroviaire. On m'a rapporté que la famille logeait au deuxième étage, dans la gare.

En 1947, au moment où les enfants ont commencé à quitter le nid familial, Gérard Proulx obtient un poste de chef de gare à St-Éleuthère. Il y travaille quelques années avant de se retirer pour s'installer à Charny. Gérard

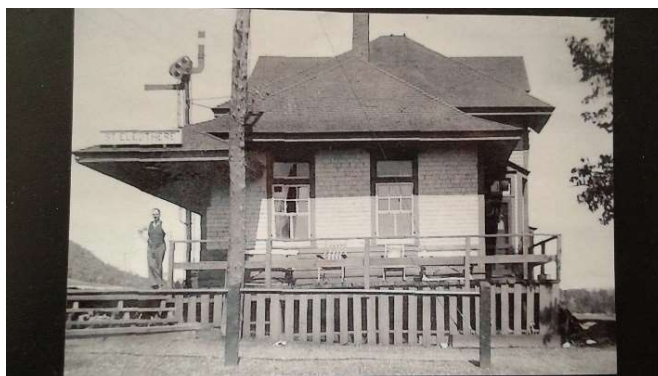
Proulx y décède en avril 1969, bien avant son épouse Cécile Mathieu. Cette dernière est morte, en octobre 1988, à l'Hôpital Général de Québec, après une longue maladie.

### Un parcours intéressant et bien rempli

Monsieur J. Maurice Proulx a déjà fait l'objet d'articles dans différents journaux. Dans *Le Soleil* du 25 septembre 1982, on y relate que M. Proulx a travaillé dans l'industrie nautique un certain temps avant d'être embauché par l'Institut technologie de Rimouski pour y enseigner le dessin naval de 1945 à 1953. Par la suite, et jusqu'en 1961, il devenait directeur des études à cet institut de même qu'à l'Institut de la marine de Rimouski.

Au milieu des années quarante, J. Maurice Proulx fonde une famille dont les enfants sont tous baptisés dans la Paroisse de St-Germain de Rimouski. Le 6 mai 1950, lors du grand incendie de la ville de Rimouski, Monsieur Proulx, son épouse et ses enfants sont évacués. La famille est relocalisée, dans un chalet, à Ste-Luce le temps de se relever de la perte totale de tous leurs biens. L'édifice, où la famille Proulx demeure, est complètement détruit dans l'immense brasier qui a ravagé leur quartier.

Après avoir œuvré plusieurs années dans l'enseignement à Rimouski, Monsieur Proulx arrive à Lauzon en 1961. C'est l'Institut de technologie de Lauzon qui l'accueille au poste de directeur. Il a même déjà écrit un livre intitulé *Éléments de lecture de plan reconnu* par



Gare de St-Éleuthère

le Service des cours par correspondance du Ministère de l'éducation. Cet ouvrage a longtemps été utilisé par les étudiants dans les cours.

Toute la période, allant de 1965 jusqu'à l'ouverture du CEGEP en 1969, est très exigeante. Il en est de même pour les multiples démarches entreprises afin de doter la région d'un nouvel

établissement inauguré en 1975. C'est en 1978, que J. Maurice Proulx se retire de ses fonctions à la tête du collège. Suite à des problèmes de santé, c'est peut-être à contrecœur qu'il doit prendre un congé de maladie. Encore jeune, c'est à l'âge de soixante ans que J. Maurice Proulx décède le 22 septembre 1982. Son corps repose dans le lot familial au cimetière de Charny.

### Année du 50<sup>e</sup> anniversaire du CEGEP Lévis-Lauzon

Tout au long de l'année 2019, il y aura des célébrations pour souligner les cinquante ans de ce Collège d'enseignement général et professionnel. Depuis le 7 mai 1969, il y a certainement beaucoup d'événements à se souvenir. Le CEGEP Lévis-Lauzon n'a cessé de se développer et d'innover dans plusieurs domaines. Devant l'avancement qu'a connu cette institution, je trouve pertinent de souligner le cheminement de Monsieur J. Maurice Proulx, son directeur fondateur. Il est certainement intéressant, pour l'Association des familles Proulx d'Amérique, de prendre connaissance du vécu d'un fier descendant de Jean Prou(st) et de Jaquette Fournier.

## De Montmagny à Springfield en passant par la Saskatchewan Joseph-Gérard Proulx, un des neuf cent mille Canadiens devenus Étatsuniens



Par  
Jeanne Douillard  
(Prou-Fournier)  
Springfield, MA.

Neuf cent mille à un million de francophones ont quitté le Canada pour les États-Unis entre le milieu des années 1800 et les années 1830. Bien qu'ils se soient établis dans de nombreuses régions des États-Unis, les Canadiens et les Acadiens sont venus principalement en Nouvelle-Angleterre parce que l'industrialisation s'est développée plus rapidement ici qu'au Canada. Il y avait donc beaucoup d'emplois disponibles. Les Canadiens français et les Acadiens étaient des candidats « idéaux » pour les usines de la Nouvelle-Angleterre. Ils étaient en effet réputés pour



Joseph Alphonse Proulx

être des travailleurs acharnés, compétents et consciencieux, mais aussi souples et peu enclins à contester l'autorité. Les recruteurs ont afflué au Canada pour les inciter à déménager ici.

Apparemment du jour au lendemain, les « Canadiens français » devinrent une présence ethnique prédominante dans cette petite partie de l'Amérique. Comme un sous-produit de l'effort de recrutement, un conflit de classe sociale sévère a surgi en Nouvelle-Angleterre entre ceux qui encourageaient l'immigration et ceux qui estimaient que les immigrants représentaient une menace pour « leurs » terres: blancs, anglo-saxons et protestants.

Avec l'afflux de tant de francophones, les catholiques devenaient maintenant un groupe prédominant dans la Nouvelle-Angleterre protestante. La peur et les préjugés couvaient depuis longtemps pour accueillir les derniers arrivants. Dans les années 1920, le KKK a été invité ici et des gens ont été recrutés pour les rejoindre dans chacun des états de la Nouvelle-Angleterre. En fait, en 1930, le Washington Post signalait qu'il y avait plus de membres du KKK dans le Maine et le Massachusetts que dans le Mississippi et l'Alabama!

En outre, dans les années 1930, la stérilisation forcée a été introduite dans l'État du Vermont. Les familles vivant « en dehors des conventions morales ou sociales acceptées de la classe moyenne américaine », comme les Abénaquis et les Canadiens français, ont été ciblées (Réf : *Breeding Better Vermonters: The Eugenics Project in the Green Mountain State* by Nancy Gallagher).

Même dans ces conditions difficiles, les Acadiens et les Canadiens ne sont pas partis. Mais tout n'est pas sombre dans cette histoire. Ces Franco-Américains, comme on les appelait, étaient des artisans très compétents et ils ont lancé un certain nombre d'entreprises prospères, dont certaines continuent à ce jour. On doit reconnaître et honorer leurs contributions à la société de la Nouvelle-Angleterre. Nous, leur progéniture, bénéficions de leur assiduité et de leur courage.

### Joseph-Gérard Proulx

À présent, esquissons l'histoire de Joseph-Gérard Proulx, le père de mon mari, Armand Proulx. Les ancêtres de Joseph étaient Jean Prou (de Distré, près de Saumur en France) et Jacqueline Fournier. Ils se sont mariés en 1673 à l'église Notre-Dame à Québec. Joseph-Gérard est le descendant de leurs fils, Thomas, qui a marié Marie-Catherine Caron à Montmagny en 1714.

Joseph-Gérard Proulx, fils de Joseph-Alphonse Proulx et d'Éléonore Bélanger, est né à Montmagny le 23 mai 1900. En 1922, à l'âge de vingt-deux ans, il quitte la ferme familiale, ces trois cents arpents de beauté situés près de la Rivière-du-Sud. Son père était un notable de la communauté agricole de la région.

Pourquoi partir? À cause des conflits dans la famille. Qui recevrait en héritage cette belle ferme? Le père, Joseph-Alphonse, voulait que son fils, Joseph-Gérard, prenne la ferme. L'aîné Émile, était à demi-paralysé depuis son enfance et Amédée est né sourd et muet; Joseph-Gérard était plus jeune, et en très bonne santé.



Juliette Péloquin et Joseph Gérard Proulx



La maison sur la rue Prentice à Springfield, MA.

Las des disputes de famille, Joseph-Gérard a décidé de « prendre le bord » de la Saskatchewan. Il y était allé une fois avec des gens de son village. Ainsi, comme son ancêtre dans la foi, Moïse, et son ancêtre de la France, Jean Prou, il a tout parié sur l'inconnu! En Saskatchewan, il a travaillé sur des fermes de blé. Il dormait dans les granges. Il y a rencontré un homme originaire de Fall River dans le Massachusetts. Ils sont devenus amis et ensemble ils s'y sont établis. Là, Joseph a perfectionné ses compétences en menuiserie et est devenu un très bon charpentier.

Après Fall River, vers 1925, il s'est rendu à Springfield, au Massachusetts. Nous ne savons pas pourquoi il est venu là précisément, mais nous

savons qu'il y a pris des cours d'anglais et est devenu travailleur indépendant. En 1925, Joseph était à « 5 Mile Pond » à Springfield avec des amis. Il a rencontré Juliette Péloquin qui était aussi là avec ses amies. Quand il l'a aperçue, il se dit : « Voici ma femme! ». En 1927, Joseph et Juliette se sont mariés à l'église St-Thomas-d'Aquin à Springfield. Ils ont eu six garçons.

Joseph a bâti une maison sur la rue Prentice à Springfield Est. Le deuxième fils, le cadet de Joe et Juliette, Armand-Maurice Proulx, est né dans cette maison le 2 août 1930.

## Mot du président

Chers membres et amis,

L'année 2018 a marqué nos dix ans d'existence. Elle a été jalonnée de plusieurs initiatives et événements importants.

En juin dernier, nous avons tenu à Longueuil, une rencontre régionale. Cela fut très apprécié et nous entendons reprendre ce type d'activité. Nous avons aussi élaboré une stratégie et mené une campagne de recrutement. Elle a connu un franc succès et contribué notablement à dépasser l'objectif de 100 membres actifs.

Nous avons également complètement renouvelé notre site WEB et inauguré en novembre, sur Facebook, la chronique *Les Proulx dans l'actualité* qui met en valeur les initiatives publiques des Proulx dans leur milieu. Et lors de notre AGA à Nicolet en septembre, nous avons rassemblé un nombre record de membres.

Pour l'année 2019, nous sommes déterminés à poursuivre nos efforts pour offrir à nos membres les services souhaités et pour recruter de nouveaux membres. Les informations pertinentes vous seront communiquées via notre site web et par notre page Facebook.

Enfin, puis-je vous rappeler affectueusement que notre devise « **Que tous soient Un** »! est implicitement un cordial appel à votre engagement à apporter votre contribution à votre Association que ce soit par des textes ou billets, des photos, etc.

**Florian Proulx, Président.**  
**(Prou-Gauthier)**



## Les Filles du Roy

### Un peu d'histoire s'impose.

Afin de coloniser la Nouvelle-France le Roi Louis XIV envoya de 1663 à 1673 des filles à marier. Tout près de 800 femmes courageuses ont quitté la France au 17<sup>e</sup> siècle pour venir fonder des familles ici. En 2013, à l'occasion des Fêtes de la Nouvelle-France, la Société d'Histoire des Filles du Roy (SHFR), souligne à Québec le 350<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des 36 premières Filles du Roy (FDR) parties de La Rochelle en France en 1663.

### Un peu de mon histoire.

En août 2013, moi, Sylvie Proulx accompagnée de mon papa Clément Proulx, nous attendions impatiemment l'arrivée de ce bateau. En voyant ces filles arrivées du 17<sup>e</sup> siècle... J'ai fait un bond dans le temps et j'ai dit à papa qu'un jour moi aussi j'incarnerai une de ces filles à marier. C'est à ce moment que j'ai compris que papa m'avait légué cette fibre passionnelle qu'est



Par  
**Sylvie Proulx**  
(Prou-Fournier)

l'histoire et la généalogie. À ce moment-là je n'étais pas prête. Ayant deux grandes entreprises soit ma famille de quatre enfants avec un mari et une garderie à la maison, ça m'en faisait beaucoup à gérer. Mais voilà que cinq ans plus tard, après de nombreuses lectures et recherches, je me suis enfin décidée : j'allais devenir une des Filles du Roy du 17<sup>e</sup> siècle... au 21<sup>e</sup> siècle. En janvier 2018, j'ai suivi une formation de six mois auprès de Dannielle Pinsonneault, Gérard Viaux et, bien sûr, Irène Belleau.

J'ai donc plongé dans mes origines et découvert Louise Faure dite Planchet. Elle vient du Poitou et est arrivée en Nouvelle-France le 3 juillet 1668. Le 10 Juin 2018, c'est avec beaucoup de fierté et d'émotions que 23 Filles de Roy ont été invitées aux Trois Couvents pour inaugurer une plaque commémorative rendant hommage à celles qui ont été de passage où se sont établies sur la Côte-de-Beaupré. Pour la première fois, j'étais Louise. J'ai depuis participé à plusieurs événements tels que les Fêtes Gourmandes à Batiscan, Les coureurs des bois de Trois-Rivières et les Fêtes de La Nouvelle-France en août dernier et ce fut pour moi des expériences fort enrichissantes.

### L'histoire de Louise Faure dite Planchet

Louise est née vers 1636, fille unique de Jean et d'Ozanne Planchet. Dans les registres, nous lisons qu'à plusieurs reprises elle portera le nom de sa mère, comme au baptême de son fils Jean; Louise Planchet. À cette époque, la France est marquée par un taux de mortalité très élevé et beaucoup de pauvreté. Louise n'est pas épargnée. Son père décède à l'hiver 1668, Louise et sa mère Ozanne risquent de se retrouver à la Salpêtrière. C'est l'une des maisons de l'ancien hôpital général de Paris, qui est en fait une sorte de refuge pour les pauvres et une maison d'internement pour les exclus de la société. Selon moi, afin d'éviter ce refuge, Louise se serait embarquée dans cette aventure de la Nouvelle-France dans l'espoir d'y trouver un avenir meilleur. Elle réussit fort bien puisqu'elle se marie le 28 octobre 1668 avec Pierre Gagné/Gasnier de la seigneurie de Beaupré, paroisse de Ste-Anne du Petit Cap. Malgré ses 32 ans, ils eurent 7 enfants. Ils s'établissent d'abord sur la Côte de



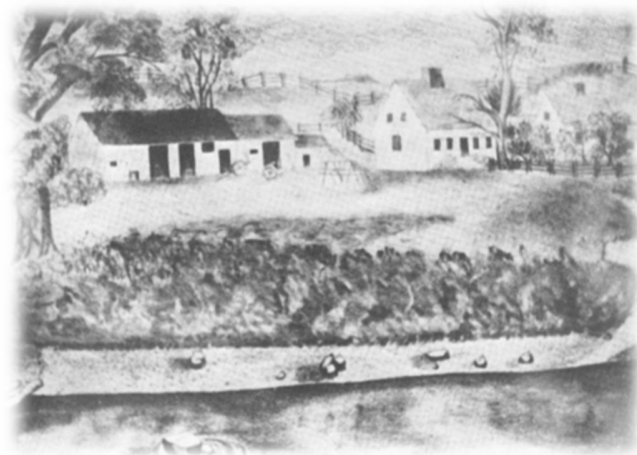
Sylvie Proulx – Fille du Roy

Beaupré et au recensement 1681, ils sont à Berthier-en-bas aujourd'hui Berthier-sur-mer, de la seigneurie de Belle Chasse. Sa mère Ozanne est décédée en 1684 à Cap-St-Ignace. Louise a donc fait venir sa mère de la France. Mais je ne sais à quel moment.

### Le lien de Louise Faure dite Planchet et de Sylvie Proulx

Dans les 7 enfants de Louise, deux se sont mariés à des Proulx. Pierre Gagné né le 3 nov. 1670 à Ste-Anne de Beaupré, épouse Louise Prou, fille de Jean Prou et de Jacqueline Fournier, le 22 juin 1700 à Montmagny; ils eurent 12 enfants. Marie-Anne Gagné née le 17 février 1674, épouse Denis Prou, fils de Jean Prou et de Jacqueline Fournier, le 17 novembre 1699 à Cap-St-Ignace, ils eurent 8 enfants. Louise Prou et Denis Prou, sont le frère et la sœur de Pierre Prou mon ancêtre. Pierre Prou est marié avec Agathe Picard. La mère d'Agathe Picard, Martine Crosnier est également une Fille du Roy et est arrivée en Nouvelle-France en 1669. Martine Crosnier sera peut-être mon projet pour l'an prochain. C'est à suivre.

Mais avant, par un heureux hasard, j'ai trouvé un dessin dans un fascicule « Nos Racines L'histoire vivante des Québécois » qui date de 1979. Un auteur inconnu prétend illustrer les bâtiments d'un habitant à la fin du 17<sup>e</sup> siècle. Sur l'illustration on peut y apercevoir la ferme de Denis Proust à St-Thomas de la Pointe-à-Caille qui fait partie aujourd'hui de la ville de Montmagny. Il faut se rappeler que Denis a épousé Marie-Anne Gagné la fille de Louise Faure dite Planchet.



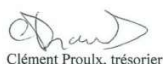
## ASSOCIATION DES FAMILLES PROULX D'AMÉRIQUE

### ÉTAT DES RÉSULTATS

du 1er septembre 2017 au 31 août 2018

	Année 2018	Année 2017
Solde bancaire au 1er septembre	1 822,76 \$	2 049,26 \$
<b>Revenus:</b>		
Cartes de membre & renouvellement	2 645,00 \$	1 765,00 \$
Ventes: (épinglettes, livres, journal, etc..)	111,00 \$	155,75 \$
Divers	70,00 \$	197,95 \$
<b>Total des revenus</b>	<b>2 826,00 \$</b>	<b>2 118,70 \$</b>
<b>Dépenses:</b>		
Frais d'administration	38,35 \$	44,69 \$
Matériel promotionnel		
Fédération des Familles Souches du Québec	252,00 \$	180,00 \$
Salon Familles Souches	385,02 \$	229,95 \$
Téléphone	20,85 \$	10,71 \$
Matériel de bureau + photocopies	199,35 \$	144,99 \$
Poste Canada	323,48 \$	420,89 \$
Journal	566,25 \$	571,65 \$
Registraire des entreprises	66,00 \$	34,00 \$
Site Web	20,99 \$	448,72 \$
Divers	69,20 \$	259,60 \$
<b>Total des dépenses</b>	<b>1 941,49 \$</b>	<b>2 345,20 \$</b>
Excédent des dépenses sur les recettes	884,51 \$	-226,50 \$
<b>Solde au 31 août</b>	<b>2 707,27 \$</b>	<b>1 822,76 \$</b>

N.B. L'Association a une somme additionnelle de 10\$ à la Caisse Pop de la Rivière Neigette qui représente le montant d'ouverture du compte du sociétaire.


  
Clément Proulx, trésorier

Fait le 2018-08-27

## Collaborateurs

**Conception et édition:** -Georgette Lévesque, -Gilles Proulx.  
**Photos:** -Lucette Bergeron, -Jeanne Douillard, -Claude Proulx (Laprés & Lavergne), -Jean-Pierre Proulx, -Sylvie Proulx.  
**Articles:** -Lucette Bergeron, -Jeanne Douillard, -Claude Proulx, -Florian Proulx, -Jean-Pierre Proulx, -Sylvie Proulx.

## Médias sociaux

 [www.facebook.com/lesfamillesproulx/](http://www.facebook.com/lesfamillesproulx/)  
 [twitter.com/FamillesProulx](https://twitter.com/FamillesProulx)  
 [www.pinterest.com/famillesproulx/](http://www.pinterest.com/famillesproulx/)

## Donateurs 2018-2019

M. Philippe Paré  
M. Martin Proulx  
Mme Paulette Proulx

### Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada